

NEUHOF Collège du Stockfeld

Un travail de solidarité enfin officialisé

Une convention vient d'être signée entre les responsables du centre Jacoutot, ceux de l'institut médico-professionnel « La Ganzau » et la principale du collège du Stockfeld. Ce document scelle une coopération déjà ancienne.

Des collégiens, mais aussi de jeunes sourds et malentendants du centre Jacoutot, ainsi que des pensionnaires déficients intellectuels de l'institut médico-professionnel « La Ganzau » (l'IMPro), se sont retrouvés mardi autour de la principale du collège du Stockfeld.

Travaillant main dans la main depuis des années, les présidents des associations ainsi que les représentants de l'Education nationale étaient réunis pour signer une convention scellant leur collaboration.

Comme rien ne vaut la parole des principaux intéressés, c'est par le témoignage des collégiens que débute cette cérémonie. « Pour moi, il n'y a pas de différence, ce sont des élèves de ma classe et c'est tout ! », affirme le petit Nurdogan. « Je suis normale comme les entendants ! », explique Yvana en langue des signes. Et de différence, pas de trace quand les élèves interprètent une saynète de théâtre de leur cru, en mêlant oral et signes. Ateliers de bricolage, de dessin, nettoyage de printemps de la forêt de Ganzau, autant de projets en commun qui a permis aux jeunes de faire connaissance et de devenir amis.

Une collaboration de plus de 20 ans

Le collège du Stockfeld n'a pas attendu la loi du 11 février 2005, prônant l'égalité des droits et des chances, pour intégrer des jeunes souffrant d'un handicap dans le système scolaire ordinaire. La signature de cette convention marque avant tout la fin de la clandestinité d'un partenariat de plus de 20 ans. « Le collège du Stockfeld a



Des élèves mal-entendants évoquent leur expérience au collège du Stockfeld. PHOTOS DNA — MICHEL FRISON



Des élèves mal-entendants et entendants jouent ensemble en langage des signes et en paroles des saynètes théâtrales.

commencé à travailler avec l'association Adèle de Glaubitz en 1988 avec la première intégration d'une élève malentendante. Cette année, ils sont 21 ! », déclare fièrement la principale, Bernadette Haessig. Les jeunes les plus autonomes sont dans des classes "incluses" : ils suivent tous les cours, au même rythme que les autres élèves, avec un professeur délégué du centre. Ceux dont le handicap est jugé plus lourd sont en classe "annexée" où ils ne participent qu'à certains cours. Quant aux pensionnaires de l'IMPro de la Ganzau, âgés de 14 à 17 ans, ils sont 16 à fréquenter le collège à mi-temps. ■